

WADE GUYTON

DOSSIER DE PRESSE



La Salle de bains, Lyon  
AVRIL - MAI 2008

# Feuille de salle

## La Salle de bains

56 rue saint-Jean  
69005 LYON  
téléphone : 04 78 38 32 33  
email : [infos@lasalledebains.net](mailto:infos@lasalledebains.net)

[www.lasalledebains.net](http://www.lasalledebains.net)

---

## Wade Guyton

Exposition du 1er avril au 28 mai 2006

---

W. Guyton est né en 1972. Ses expositions personnelles les plus récentes ont eu lieu à la galerie Friedrich Peltzer (hiver 2006) et au Kunstverein de Hambourg (automne 2005). Il a réalisé différentes expositions en collaboration avec Kelley Walker, la plus récente se tenant en ce moment au centre culturel de l'université d'Harvard. Il participera également en avril à une exposition de groupe à la Kunsthalle de Zürich. L'exposition de la Salle de bains est la première exposition monographique consacrée à l'artiste en France. Un catalogue édité par l'association devrait (information encore sous réserve) prolonger l'exposition à l'automne.

Pour la Salle de bains, W. Guyton a réalisé une nouvelle série de « dessins » (précisément, des « printer drawings ») répartis dans trois ensembles de cadres transparents. L'artiste appelle ainsi ses impressions numériques de motifs abstraits, de flammes ou de lettres sur des pages de livres. Une sculpture, elle-même tirée de l'une de ses peintures imprimées, complète l'exposition. L'univers agencé par W. Guyton peut évoquer celui du LA County Museum en flammes peint par Ruscha. Imaginez simplement que vous êtes à l'intérieur du tableau, et que les flammes viennent lécher les précieuses compositions abstraites ou les photographies de la collection du-dit musée... Mais le musée de W. Guyton est à vrai dire un peu différent : c'est le musée sans murs, imaginaire, de Malraux. Le musée réunissant l'ensemble des images reproduites ou reproductibles. Un monde d'images imprimées sur lesquelles Guyton superpose ses propres compositions numériques. Les « printer drawings » sont en fait des images réalisées à partir d'illustrations de livres d'art ou d'architecture. Les pages illustrées sont arrachées pour être présentées isolément. Par la suite, W. Guyton rehausse les planches de reproductions de motifs géométriques à l'aide d'une imprimante de bureau standard. Le procédé utilisé est délibérément « low-fi », à une époque de surenchère dans la superproduction artistique, qui accentue chaque jour un peu plus la convergence de l'art et des moyens de l'industrie de l'entertainment. Les aplats noirs ou rouges sous forme de points, de barres, de quadrilatères recouvrent parfois presque totalement l'image, formant plusieurs « couches » abstraites. Ce goût pour les palimpsestes pourrait apparaître comme une concession au anything goes ambient — à cette idée d'une équivalence généralisée des formes historiques. Il n'en est rien ; il s'agit bien plutôt, pour W. Guyton d'une manière personnelle, de se confronter à cette situation culturelle commune qui est celle du basculement de l'abstraction en imagerie — de sa transformation en printed matter, en « matière imprimée », et d'intégrer dans la conception de son travail ce nouveau statut ou cette nouvelle condition de l'œuvre d'art à l'ère de sa reproduction numérique.

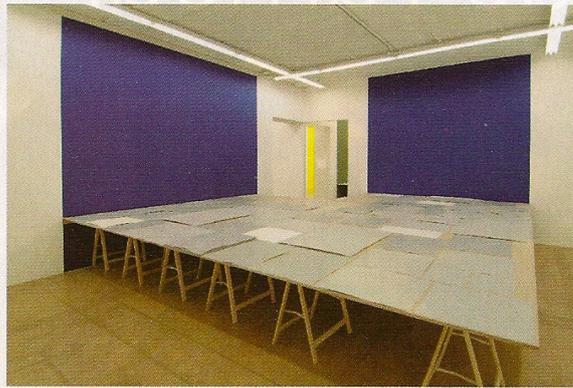
**Claude Rutault (p)réparations**

Jusqu'au 7 mai au Mamco,  
10, rue des Vieux-Grenadiers, Genève, www.mamco.ch

**A 65 ans, Claude Rutault revient sur ses œuvres de jeunesse. Sans nostalgie.**

C'est en somme une rétrospective, où l'artiste Claude Rutault met sur la table ses premières œuvres, celles qu'il a réalisées entre 1958 et 1973, date à laquelle il adopte dans son travail un principe immuable jusqu'à la fin des temps : que chacune de ses peintures soit toujours de la même couleur que le mur sur lequel elle est accrochée. Mais ici, la rétrospective attendue, presque convenue, sur les travaux antérieurs tourne au cauchemar pour les adeptes du patrimoine et les marchands de souvenirs. Car avec une radicalité insensée, Rutault a recouvert toutes ces œuvres de jeunesse d'une couche de peinture monochrome, en gris ou blanc. D'où le titre de l'expo, (p)réparations : il s'agit bien de

réparer, puisque Rutault applique sa méthode à des œuvres qui y avaient échappé, mais les voilà aussi préparées, au sens où, alignées sur des tables, empilées comme dans une réserve ou un



Courtesy Mamco

stock, elles sont maintenant disponibles pour d'autres murs, d'autres usages, d'autres couleurs... L'œuvre antérieure est ainsi simultanément recouverte, désintégrée, et entièrement réactualisée. Ou comment donner à des œuvres de jeunesse une seconde jeunesse. Par le biais d'un geste décapant.  
**Jean-Max Colard**

**Wade Guyton**

Jusqu'au 28 mai à La Salle de Bains,  
56, rue Saint-Jean, Lyon. Tél. 04.78.38.32.33, www.lasalledebains.net

**Wade Guyton retravaille les images avec sa pauvre imprimante laser aux réglages approximatifs. Action printing.**

Le verdict d'un graphiste pro serait imparable : retour à l'imprimeur. Les flammes, trop solarisées, surimprimées sur une cible du grand artiste américain Frank Stella, ressortent avec une couleur marronasse. Mais il y a toujours quelque chose de lo-fi

dans les images de Wade Guyton : le Stella est une page arrachée à un livre d'histoire de l'art. Les flammes viennent de la demo d'un logiciel genre Photoshop. Et les unes se posent sur l'autre via une simple imprimante jet d'encre. Qui, inévitablement, laisse des traces. Ce carton de l'exposition Wade Guyton à la Salle de Bains - plus petit et meilleur centre d'art de France -

est fidèle à la manière de faire image selon ce jeune Américain, coqueluche du tout-New York, et bien parti pour rencontrer ici le même succès. A vrai dire, il n'est pas le seul à faire parler de lui de la sorte. Pas le seul à faire déraiper l'impression d'images puisées dans les livres ou dans la pub et à accélérer ainsi leur usage ou leur usure en les retravaillant. Dans cette lignée, il y a les aînés, recadreur d'images depuis les années 70, les Richard Prince et John Baldessari, et les nouveaux venus, à commencer par Seth Price ou Kelley Walker, partenaire occasionnel de Wade, débarqué, comme lui, du Tennessee. Tout en menant leur carrière individuelle - chacun sa galerie -, ces deux derniers forment en effet un duo qui pointe dans une troisième galerie. Une schizophrénie déroutante qui brouille un peu plus les cartes. Leur petit jeu de copies, impressions et surimpressions est contemporain des moteurs de recherche et de l'extension du domaine des visuels disponibles. Mais la manière de Guyton de reproduire pauvrement les images d'œuvres d'art ou d'architectures modernes est aussi une manière de les faire arriver en bout de course, de les mettre hors du circuit de la technologie et des médias. La preuve : à la Salle de Bains, l'artiste accroche ses dessins imprimés en grappe dans des cadres mille fois trop grands pour eux. Ils semblent y glisser irrésistiblement vers le bas. Rien n'est centré. Comme une critique du fétichisme des collectionneurs, et une manière d'organiser la résistance. Haut débit et basse définition.  
**Judicaël Lavrador**



Courtesy La Salle de Bains

EXPOSITION RÉALISÉE PAR LA CINÉMATHEQUE FRANÇAISE ET L'ALMODÓVAR

# ALMODÓVAR EXHIBITION

DU 5 AVRIL AU 31 JUILLET 2006

LA CINÉMATHEQUE FRANÇAISE

el desec

## EXPOSITION

5 AVRIL - 31 JUILLET 2006

## RÉTROSPECTIVE B CARTE BLANCHE

5 AVRIL - 21 MAI 2006

## RENCONTRES

VENDREDI 7 AVRIL À 19H - CINÉMATHEQUE FRANÇAISE  
Dialogue avec Pedro Almodóvar  
JEUDI 13 AVRIL À 17H30 - FNAC DES TERNES  
Table ronde: « Exposer Almodóvar ? »

LA CINÉMATHEQUE FRANÇAISE  
51, rue de Bercy - 75012 Paris - www.cinematheque.fr

Wade Guyton à la Salle de bains



Pour la première fois en France, la galerie lyonnaise, la Salle de bains, expose les travaux de Wade Guyton. Emprunte de formes artistiques traditionnelles (peinture, sculpture, dessin), la pratique de cet

artiste américain tend à réenvisager chacun de ces médiums sous un autre regard, un autre statut, ainsi, un dessin devient une sculpture, des sculptures un tableau, des dessins une peinture. Et ce, à l'aide de procédés volontairement technologiques qui écartent toute intervention de la main, là encore, signe d'un certain classicisme. Jusqu'au 28 mai à la Salle de bains, 56, rue Saint-Jean, 69 005 Lyon, tél. 04 78 38 32 33, www.lasalledebains.net

Paul Cox à la Synagogue de Delme

Le Progrès

rendez-vous expos, livres

Vendredi

tempslibre@leprogres.fr



/ Photo DR

## Le musée imaginaire de Wade Guyton

Comme son nom l'indique, la Salle de Bains est un espace exigü, qu'elle compense par une programmation « pointue » dans le domaine de l'art (très) contemporain. On a pu y voir récemment Jeppe Hein ou Mrzyk&Moriceau, artistes présentés respectivement au centre Georges Pompidou et au palais de Tokyo à Paris... Reste que les contraintes liées à l'espace ne permettent souvent qu'une

découverte à dose homéopathique, une première prise de contact avec de jeunes artistes. Actuellement, le centre d'art présente la première exposition personnelle en France de Wade Guyton, artiste américain né en 1972 dans l'Indiana, et vivant actuellement à New York. Pour la Salle de Bains, il a réalisé un ensemble de « dessins » présentés dans trois grandes vitrines : ce

sont des pages illustrées arrachées à des livres d'histoire de l'art et sur-imprimées en transparence de motifs abstraits, de lettres ou de flammes jaunes... Avec une grande économie de moyens, Wade Guyton compose ainsi son musée imaginaire, se réappropriant les oeuvres de Marcel Duchamp, Vasarely, Tinguely, d'artistes Dada, etc. Une démarche proche du Musée Imaginaire d'André Malraux qui lui-même découpait les illustrations de ses livres d'art pour effectuer des rapprochements entre des oeuvres d'époques différentes, court-circuitant la chronologie, les mouvements, les filiations. Wade Guyton s'intéresse ici surtout à l'évolution de l'abstraction, de Marcel Duchamp à l'art minimal. Une grande sculpture d'inspiration minimaliste est d'ailleurs présentée dans la cour de la Salle de Bains.

J.-E. D.

> Wade Guyton, jusqu'au 28 mai à la La Salle de Bains, 56 rue Saint-Jean Lyon 5°. 04 78 38 32 33.

ŒUVRE UNIQUE

# Au bord de la forme

A la Salle de bains, Wade Crayton fait main basse sur l'histoire de l'art.

La Salle de bains tient une place à part dans les galeries lyonnaises consacrées à l'art contemporain. L'exiguïté de son espace aurait pu être un handicap... elle est devenue un atout. Au lieu d'accrocher des œuvres qui ne pourraient y trouver leur place, ce petit centre d'art invite les artistes à concevoir une seule réalisation ajustée au lieu.

Une solution imaginée dans un souci de simplicité, mais qui rend parfois difficile la connaissance d'un artiste dont le travail est peu répandu en France. C'est le cas de Wade Crayton un jeune Américain né dans le Tennessee. Il a déjà exposé ses peintures et sculptures en Allemagne et en Suisse, avant de s'arrêter pour quelque temps à Lyon.

## Un désordre étonnant

Cette pièce unique joue à la perfection avec l'espace. L'intérieur et l'extérieur ont été mis à contribution. Sur les trois murs blancs, trois cadres identiques. En parfaite construction symétrique, ces cadres sont eux-mêmes composés de quatre cadres en bois. Une histoire complexe faite de carrés parfaits et transparents. A l'intérieur de ces structures, des



feuilles semblent voler en un désordre étonnant. Des feuilles arrachées à des catalogues d'art des années soixante-dix. La mise en page est d'une simplicité toute dogmatique: tableau en pleine page, juste accompagné avec discrétion de son pedigree. Sur ces fragments d'histoire de l'art, Wade

Crayton a dessiné, par impression numérique, des motifs tout aussi simples. Ce sont des formes abstraites ou des flammes qui viennent se déposer en transparence sur les reproductions d'œuvres.

Un soupçon de plus, un petit tiraillement qui détourne et qui explique les rapports difficiles

que l'art entretient avec son histoire. Dans la cour, une des formes glissées avec effronterie sur les feuilles du livre s'impose et s'autonomise en une immense sculpture. H.B.

La Salle de bains, 56, rue Saint-Jean, Lyon 5<sup>e</sup>. Jusqu'au 28 mai.

# LA SALLE DE BAINS

Contact :

[infos@lasalledebains.net](mailto:infos@lasalledebains.net)

[www.lasalledebains.net](http://www.lasalledebains.net)

 @LaSalledebains

 @la\_salle\_de\_bains